

## **Le chapitre 7 du Livre de Job**

*aelf.org*

- <sup>1</sup>Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée,  
il fait des journées de manœuvre.
- <sup>2</sup>Comme l'esclave qui désire un peu d'ombre,  
comme le manœuvre qui attend sa paye,
- <sup>3</sup>depuis des mois je n'ai en partage que le néant,  
je ne compte que des nuits de souffrance.
- <sup>4</sup>À peine couché, je me dis : "Quand pourrai-je me lever ?"  
Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube.
- <sup>5</sup>Ma chair s'est revêtue de vermine et de croûtes terreuses,  
ma peau se crevasse et suppure.
- <sup>6</sup>Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand,  
ils s'achèvent faute de fil.
- <sup>7</sup>Souviens-toi, Seigneur :  
ma vie n'est qu'un souffle,  
mes yeux ne verront plus le bonheur.
- <sup>8</sup>Je serai invisible aux yeux qui me voyaient ;  
Tes yeux seront sur moi, mais je ne serai plus.
- <sup>9</sup>Comme la nuée se dissipe et s'évanouit,  
celui qui descend au séjour des morts n'en remonte pas ;
- <sup>10</sup>il ne retourne pas dans sa maison,  
sa demeure ne le connaît plus.
- <sup>11</sup>C'est pourquoi je ne peux retenir ma langue,  
dans mon angoisse je parlerai, dans mon amertume je me plaindrai.
- <sup>12</sup>Et moi, suis-je la Mer, ou le Dragon,  
pour que Tu postes une garde contre moi ?
- <sup>13</sup>Je me dis :  
"Le sommeil me consolera, la nuit apaisera mes plaintes."
- <sup>14</sup>Mais alors Tu m'effraies par des songes,  
Tu m'épouvantes par des cauchemars.
- <sup>15</sup>J'en arrive à souhaiter qu'on m'étrangle :  
la mort plutôt que mes douleurs !
- <sup>16</sup>Je suis à bout de patience, je ne vivrai pas toujours ;  
laisse-moi donc : mes jours ne sont qu'un souffle !
- <sup>17</sup>Qu'est-ce que l'homme, pour que Tu en fasses tant de cas ?  
Tu fixes sur lui ton attention,
- <sup>18</sup>Tu l'inspectes chaque matin,  
Tu le scrutes à tout instant.
- <sup>19</sup>Ne peux-tu cesser de me regarder,  
le temps que j'avale ma salive ?
- <sup>20</sup>Si j'ai péché, en quoi T'ai-je offensé, "Toi, le gardien de l'homme ?"  
Pourquoi me prendre pour cible, pourquoi Te serais-je un fardeau ?
- <sup>21</sup>Ne peux-Tu tolérer mes péchés, passer sur mes fautes ?  
Me voici bientôt étendu dans la poussière ;  
Tu me chercheras, mais je ne serai plus. »